

Art du Mobilier : Louis XV

Numéro d'inventaire : 2022.0.8

Auteur(s) : Marcel Lebrun

Type de document : couverture de cahier

Imprimeur : Vve Auguste Godchaux

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1912

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : 133, Boulevard de Charonne, Paris

Matériau(x) et technique(s) : papier | chromolithographie

Description : Couverture de cahier en papier beige. Image chromolithographiée sur la 1ère de couverture. Texte imprimé en noir sur la 4e de couverture.

Mesures : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,3 cm

Notes : Couverture appartenant à une série non numérotée sur le thème de l'art du mobilier, produite par l'imprimeur-éditeur Godchaux. Sur la 4e de couverture, texte explicatif sur le mobilier Louis XV.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire de l'Art

Représentations : vue d'intérieur : mobilier / Au recto, représentation d'un noble du XVIIIe siècle lisant un livre debout, dans un salon de style rocaille de l'époque de Louis XV.

Cahier de *Devoirs*

Appartenant à *Grand-père Marius*

Art du Mobilier

1912



LOUIS XV

Art du Mobilier

LOUIS XV

Le Roi-Soleil s'est éteint en une fin de règne assez sombre; depuis quelques années l'astre avait pâli. Avec lui s'est évanouie la fastueuse majesté de la cour; la sévère harmonie des choses, la rigidité de l'étiquette et le prestige de la royauté subissent des atteintes profondes; tout l'art va s'en ressentir, surtout après la période transitoire de la régence.

Les ambitions militaires se sont plus qu'atténuées; on songe à vivre, à vivre parmi la joie la plus complète, la joie sans limites. La légèreté succède à la solennité et tout l'art s'allège parfois jusqu'à la fragilité. La licence est partout, l'exemple vient d'en haut, du souverain, qui ne cherche à mettre nul frein à ses passions, que son entourage excite, encourage et favorise. Mais la galanterie est faite, sinon de délicatesse, du moins de grâce raffinée; dans ce détraquement général, la symétrie se perd, sans trop nuire, du reste, aux productions d'un art où domine la fantaisie. Entre les nombreuses favorites du roi Louis XV, une Madame de Pompadour, dont le goût égale la fine et capiteuse beauté, devient la véritable Egérie de l'art du moment. Ses caprices heureux font naître des merveilles dans le meuble, le bibelot, le vêtement. Pour les satisfaire, les artistes les plus féconds, les plus subtils, les plus habiles, s'empres- sent; guidés par elle, ils créent ce style d'une allure si particulière, léger, quelque peu dégingandé, mais malgré tout, d'une construction et d'une assise solides, d'un charme et d'une délicatesse toujours très grands. Ce style est symbolique, représentatif, par excellence; il dit toute une époque de jouissance, de frivolité, d'insouciance, au moins pour ceux auxquels leur situation privilégiée en donnait les moyens.

Un cadre plus vaste eût été nécessaire pour rassembler une série de meubles, d'étoffes, de tentures, de bibelots, d'objets d'art, permettant de juger le style Louis XV si riche, si varié en créations. Dans un cadre relativement restreint, mais qui permet d'en donner une idée suffisante, une élégante commode comportant deux copieux tiroirs, décorée d'ornements de cuivre du style rocaille, finement ciselés. Elle supporte, à droite, un superbe vase en pâte tendre, au fond bleu de roi, décoré d'un médaillon dû à Fontaine et à Morin. C'est là un type remarquable de ce que produisait en pâte tendre la manufacture de Sèvres.

À la gauche de ce vase, un sucrier en argent ciselé de Pierre Germain, dû le Romain. La forme en est allongée, la partie supérieure piquée de trous par lesquels coulait le sucre en poudre, seule forme sous laquelle on l'employait à cette époque. Sur le canapé, bien fait pour les nonchalants repos, après les fines parties de plaisir, s'accoude un jeune gentilhomme qui semble guetter l'heure au cartel accroché dans un panneau élégant, à moins qu'il ne contemple, tour à tour, les divers meubles dont l'aspect est plein de grâce et d'esprit.

LOUIS XV